

Le Hamas attaqué à Kalkilya

Par Khaled Abou Toameh

mars 24, 2006

Suite à une vague de violence, y compris une tentative d'assassinat, les leaders du Hamas à Kalkilya ont annoncé que se tramait contre eux une conspiration destinée à les déloger de la municipalité qu'ils dirigent depuis 8 mois.

Cette semaine, des inconnus ont ouvert le feu sur la voiture du maire Hashem al-Masari sans faire de blessés. Apparemment, cette attaque s'inscrit dans le cadre d'une impitoyable lutte de pouvoir entre le Hamas et le Fatah.

Il y a quelques jours, Masari a été frappé à la tête alors qu'il sortait de la mosquée.

Les officiels du Hamas ont accusé les partisans du Fatah d'être à l'origine de ces attaques. "Depuis que nous avons gagné la municipalité, nous sommes victimes d'une campagne d'intimidation et de provocations de la part des activistes du Fatah" a dit un officiel du Hamas au Jerusalem Post. "Ces gens ne peuvent pas accepter leur échec".

Pour les habitants de Kalkilya, ces événements sont un avant goût de ce qui attend le Hamas quand il aura pris le pouvoir de l'Autorité palestinienne (AP). Beaucoup sont convaincus que le Fatah fera le maximum pour saper le pouvoir du Hamas. Ce qui se passe à Kalkilya est un microcosme des luttes de pouvoir entre les deux partis.

"Les attaques contre le maire et contre d'autres installations de la municipalité sont un acte de couardise" déclare Imad Nofal, législateur de la région de Kalkilya, "nous appelons les forces de sécurité de l'AP à prendre des mesures drastiques contre les criminels".

Bien que le Hamas ait gagné les élections municipales, ses candidats ont perdu contre ceux du Fatah aux élections législatives de janvier. Les partisans du Fatah pensent que la défaite du Hamas aux législatives est due à son incapacité à améliorer la qualité de vie des 41 000 habitants de Kalkilya, et à engager des projets économiques comme il l'avait promis.

Les leaders du Hamas qualifient cette théorie de "non-sens", insistant sur le fait que des alliances politiques farfelues et des rivalités de clans sont responsables de leur déroute.

La tension est élevée à Kalkilya. Interrogés sur les performances de la nouvelle municipalité, les propriétaires de magasins au marché en sont presque venus aux mains.

"Nous n'avons rien vu se réaliser" dit Youssef Shawar, vendeur de volailles. "Ils prétendent avoir des projets, mais ils sont au pouvoir depuis 8 mois, et ils n'ont rien fait. Ils ont promis de construire un centre commerciale mais ils n'ont pas d'argent. Je ne pense pas qu'ils pourront tenir leurs promesses"

Son voisin Abou Nihad, propriétaire d'une petite boutique de cadeaux, explique avec colère que les inspecteurs municipaux sont entrés en guerre contre lui et d'autres commerçants.

"Non seulement cette municipalité est incapable de tenir ses promesses, mais en plus elle nous harcèle quotidiennement" dit-il. "Elle nous empêche d'exposer nos marchandises, ce n'est pas bien pour les affaires".

Un officier de sécurité en civil qui se dit "officier supérieur" et a refusé de donner son nom, a déclaré que beaucoup à Kalkilya étaient "déprimés" par les maigres résultats du Hamas à la mairie.

"Ces types ne savent pas comment gouverner, les gens regrettent d'avoir voté pour eux. Le Hamas n'a pas d'argent parcequ'il n'est pas réaliste. Il ne veut reconnaître ni l'OLP, ni les accords signés avec Israël. Il monte la communauté internationale contre nous" témoigne cet officier.

Adnan Marouf est propriétaire d'une plantation, il a récemment été engagé à temps partiel par les services de sécurité préventifs de l'AP. "Les gens ont fondé beaucoup d'espairs sur le Hamas, mais aujourd'hui, la plupart d'entre nous sont déçus. Nous pensions qu'ils seraient très actifs pour la ville, mais ils n'ont rien fait. Comment vont-ils diriger tout un Etat s'ils sont incapables de diriger une petite ville comme Kalkilya ?".

D'autres accusent la mairie de n'engager que des gens affiliés au Hamas, ce que le maire et ses adjoints démentent formellement.

Pourtant, tous ne partagent pas cette amertume. La majorité des plaintes veulent montrer au monde que le Hamas est incapable d'agir dit-on.

"La municipalité a fait énormément pour la ville" assure Salim Nassar, pharmacien. "Ils ne sont là que depuis 8 mois, mais ils ont déjà engagé des changements. Ils ont notamment modernisé la bureaucratie de la mairie, et éliminé les pertes de temps des démarches administratives". Selon Nassar, la plus grande réussite du Hamas à la mairie est l'acquittement d'une dette de 6 millions de shekels à la société d'électricité israélienne.

"Le problème, c'est que les gens sont impatients, ils veulent voir des résultats tangibles tout de suite" explique Nassar, "ils ne comprennent pas que la municipalité a déjà engagé des réformes internes majeures".

Comme d'autres partisans, Nassar est convaincu que le Hamas a perdu aux législatives parce que le Fatah a acheté les voix. "J'ai vu de mes propres yeux un candidat du Fatah acheter des voix".

Les dires de Nassar ont immédiatement déclenché les foudres de passants et commerçants partisans du Fatah.

"Ne le croyez pas ! Il défend la municipalité car son beau frère travaille là-bas." a crié quelqu'un.

Des officiels de la municipalité croient que la campagne menée contre eux est le fait d'activistes du Fatah. Ceux ci ne supportent pas l'idée que Kalkilya, bien connue comme un bastion du Fatah soit passée aux mains du Hamas. Ces dernières semaines, les partisans du Fatah ont détruit plusieurs structures dont un nouveau parc public, afin de décrédibiliser le Hamas, et monter les résidents de la ville contre lui.

"Tout cela est voué à l'échec " a dit un haut officiel de la mairie, "la majorité des habitants savent qu'il faudra du temps avant de voir de réels changements. Le Hamas ne décevra pas ceux qui ont voté pour lui".